

SALAM



SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR LES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTE

Photo © François Legéat

www.associationsalam.org

NEWSLETTER D'AVRIL 2022

LE MOT DU PRÉSIDENT

Il faut s'y résoudre
Les élections résonnent avec occasions perdues !
Les européennes n'avaient pas abordé la demande d'asile
Un OFPRA européen : un impossible projet ?
Les présidentielles n'ont pas été d'un meilleur cru
Décliner un projet d'intégration ?
User de pédagogie pour le faire adopter ?
Pensez donc !
Le citoyen est trop stupide pour nos politiques
Il ne comprendrait pas !
Et les partis extrémistes d'en faire leurs choux gras
Le jeu est bien dangereux
Le réflexe républicain finira par avoir vécu
Il sera alors trop tard
LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE
Prétendaient-ils

Jean-Claude Lenoir.

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS



Denise Cassignat

AVRIL, NE TE DECOUVRE PAS D'UN FIL...
Printemps, es-tu là ?
En mars, on l'avait senti pointer son nez. En avril, il a fini par se montrer...
Sur le camp de Loon-Plage, les jeunes filles sont en fleur.

Mais le 4 avril, mon téléphone me disait que la nuit qui venait de se terminer était la plus froide depuis 1947 ! Les arbres fruitiers en fleurs, ou avec les tout petits fruits, avaient été chauffés la nuit. On est content pour eux... Mais on aurait aimé rencontrer la même sollicitude pour les gens qui dormaient dehors...

Depuis 1947 ? Mes archives ne remontent pas si loin... Mais depuis le début de l'hiver 2021-2022, le 31 mars a été la seule journée qui a vu tomber la neige...

A Calais, les locaux du Plan Grand Froid ont été ouverts pour trois nuits, les soirs du 31 mars, du 1^{er} et du 2 avril, avec prolongation les 3 et 4. Mais (sans surprise pour nous, puisque c'est déjà ce qui s'était passé pendant les jours de tempête de février) après quand même deux jours d'interruption, le 2 avril les démantèlements ont eu lieu comme si de rien n'était. En leur absence, les autorités font ramasser le matériel de ceux qu'elles ont mis à l'abri !

Au Pont à Roseaux, ce même 31 mars, le sous-préfet est content d'annoncer que près de cent personnes ont accepté le matin l'hébergement proposé par l'AFEJI et que la ville de Dunkerque ouvre le gymnase du Fort Louis pour mettre à l'abri dès le soir ceux qui le souhaitent. A eux de s'y rendre par les transports en commun. Les associations les ont aidés autant qu'elles ont pu. Le local est resté ouvert jusqu'au dimanche 3 à 14 h. Seul un petit déjeuner était fourni. Les associations ont complété autant que possible. Salam a porté le repas de midi le samedi après la distribution dehors sur le camp.



M. le Sous-Préfet avait raison d'être satisfait. Nous l'étions aussi...

ET POURTANT ! ce site n'avait pas été démantelé depuis le 3 mars. C'est ce jour de froid extrême que les autorités ont choisi pour démanteler et évacuer définitivement ce camp et le fermer par des grilles... C'est sur cette information de dernière minute que s'ouvraient « les événements du mois » du numéro de mars de notre newsletter...

LES EVACUATIONS.

Les camps ne sont donc même pas épargnés les jours de temps tellement mauvais que les autorités ouvrent des lieux de mise à l'abri pour les exilés...

A Calais,

Petit témoignage poétique de Jean-Claude Lenoir, président de Salam Nord/Pas-de-Calais, le 6 avril :

Dès le matin , comme souvent, les cars de CRS bloquent intempestivement la voie « quai de la TAMISE » pendant le démantèlement.

Les gyrophares et les sirènes orchestrent leur danse.

Le convoi part nerveusement vers le périphérique.

Comme chaque jour en fait .



Les Forces de l'Ordre sont toujours exagérément armées.
On a vu les lanceurs de LBD (sur la photo à Marck, le 2 avril).



Et le 6 avril, il faut un fusil à Marck pour garder les véhicules de police!

On constate un durcissement des interventions à partir du lendemain des élections présidentielles (un hasard ou une tentative supplémentaire pour séduire les électeurs d'extrême droite avant les législatives ?) : les casques étaient restés accrochés aux uniformes depuis le début du mois et les boucliers invisibles. Le 25 les boucliers sont de retour. Le 27, derrière la PASS, le commissaire ordonne aux exilés au mégaphone de passer de l'autre côté du fossé avec les tentes.

« Si je les laisse cette fois, ils ne vont jamais évacuer à l'avenir », dit-il. C'est pourtant ce qui se passait avant, les tentes déplacées attendaient en deçà du fossé...



Les policiers abusent parfois de leur force : on ne peut pas affirmer que jamais un exilé ne sera armé et il peut être nécessaire de pratiquer une « palpation ». On a cependant du mal à imaginer que quelqu'un cache une arme dans ses cheveux. L'humiliation de la main passée sur la tête est purement gratuite, comme au Quai Paul Devot le 10 avril.

La mairie de Calais a obtenu du Tribunal Administratif de Lille, en « référé mesures utiles », l'autorisation d'expulser « au nom du peuple français » ceux qui dorment sous les ponts. (ordonnance 2202223 du 7 avril). Cela n'a rien changé pour le moment aux démantèlements habituels mais on peut s'attendre dans les jours ou semaines qui viennent à une évacuation forcée avec bus et à une réparation des portes et grilles installées l'année dernière pour empêcher les gens de se réinstaller.

Les policiers sont de plus en plus souvent muets devant les questions des membres du HRO, et cela vaut peut-être mieux !

Le 14 avril, à côté d'Auchan, une mère et son enfant, puis des cyclistes, ont le droit de franchir le périmètre de sécurité qui bloque le HRO.

- Pourquoi ?

- Parce que ce sont des riverains.

Le CRS les reconnaît grâce à « son instinct de policier. »

A peine moins risible : le 16 avril un CRS affirme qu'il est interdit de filmer la voie publique (sic) ainsi que les personnes à leur insu (ça, c'est le droit à l'image, tout le monde connaît). Quel est le texte ? Le monsieur ne se trouble pas : « Article 126-1 du code pénal ». Le même article pour les deux infractions ? Il le soutient : « Oui, allez voir ! »

Je suis allée voir. Il a dit n'importe quoi. L'article 126-1 porte sur la nullité de procédures administratives ! Et voici les images pernicieuses prises à ce moment-là par le HRO, rue de Judée : une portion de voie publique et des exilés en train de déplacer leurs tentes : ils n'ont pas donné l'autorisation de les filmer !!!



Absolument pas drôle : le 16 avril, au BMX un CRS montre au HRO une cagette avec des pierres dedans. Il dit que ce sont les pierres que les personnes exilées leur lancent dessus. Non, aucune n'a été lancée mais c'est arrivé il y a quelques semaines "et vous le savez très bien". Le HRO n'est pas au courant. C'est normal. J'ai vérifié : le dernier affrontement violent au BMX entre exilés et Forces de l'Ordre remonte à la nuit du 1^{er} au 2 juin 2021 (pas loin d'un an) : nos amis avaient alors tenté de s'introduire dans la zone portuaire...



De démantèlement en démantèlement, le scénario reste le même : les Forces de l'Ordre instaurent un périmètre de sécurité pour tenir les observateurs à l'écart (photo du 14 avril, rue de Judée).

Les exilés déplacent leurs tentes et les regroupent à faible distance, mais cela garantit l'impossibilité d'une installation pérenne (« Pas de points de fixation » est toujours la règle des autorités d'Etat).



rue de Judée le 14 avril



rue des Huttes le 16 avril

Les tentes qui restent sont ramassées par la société de nettoyage qui accompagne les Forces de l'Ordre.

Ceux qui se sont déplacés se réinstallent avant même que les CRS aient quitté les lieux, par exemple le 16 avril, rue de Judée.



Le matériel confisqué accroît la précarité des exilés : le samedi 14, l'équipe Salam trouve rue des Huttes trois personnes qui dorment par terre sans même une couverture...

On a vu aussi ramasser le bois qui sert à faire un minimum de cuisine et à se réchauffer un peu...

Les Forces de l'Ordre respectent (ou pas) la règle de ne prendre que les affaires abandonnées, c'est-à-dire de laisser leurs biens (y compris tentes et bâches) à ceux qui sont à côté d'eux au moment de l'opération de police.

Le 6 avril, un exilé récupère même deux couvertures dans un fourgon juste après la signature de la fin de l'évacuation, à côté d'Auchan.

Mais le 8 avril, à Marck, la société de nettoyage refuse de rendre un matelas, une couverture et une tente : "ils peuvent récupérer leurs affaires à la Ressourcerie". C'est la même réponse qui est faite le 16 avril, à côté de l'Hôpital, à ceux qui arrivent pour récupérer leurs affaires juste avant qu'elles ne soient emportées : Le chef de l'opération dit qu'ils n'auront qu'à aller à la Ressourcerie, que leurs affaires ont été prises parce qu'ils n'étaient pas là. Sauf que le 16 est le samedi de Pâques et que cette semaine- là le weekend compte un jour de plus : la Ressourcerie est fermée le lundi en plus du samedi et du dimanche...

Des interprètes sont présents, la plupart du temps, mais ils se tiennent bien souvent en retrait, totalement inutiles. Si le geste du bras suffit largement pour indiquer à quelqu'un qu'il doit quitter les lieux, le « diagnostic social » (obligatoire en cas d'évacuation en flagrant délit d'un lieu occupé illégalement) se trouve affreusement limité !



10 avril, rue de Judée

Deux petits moments de grâce :

Le 10 avril à Marck, des CRS tentent de franchir un passage difficile au risque de tomber. Cela amuse leurs collègues. Ce sont des exilés qui les aident en leur tendant des barres métalliques. Cela n'empêche pas les CRS en question de se retourner et de leur crier d'attendre avant de réinstaller leurs tentes (le moment de grâce aura été de courte durée...)

Un autre jour et ailleurs (je ne donnerai pas de précision : pas question de risquer de causer des ennuis à un des rares policiers qui a fait preuve d'un peu d'humanité) le HRO est bloqué par un périmètre de sécurité. Un CRS conseille : "Essayez de faire le tour, ils ont réussi à passer là-bas. Moi, mon périmètre s'arrête ici, je ne vous suivrai pas... »"

Ils seront à nouveau bloqués mais merci à cet homme qui a tenté d'aider.

A Grande-Synthe, après l'évacuation définitive du camp du Pont à Roseaux, le 31 mars, il n'y reste rien.



Les exilés ont posé leurs tentes de l'autre côté de la route, avec une tolérance du propriétaire (encore le Port Autonome) :

L'entrée du côté de la route a été ouverte pour permettre l'accès des véhicules des associations qui fournissent une aide (eau, alimentation, services médicaux), l'accès arrière a aussi été agrandi et du gravier a été mis sur sol pour éviter la boue. On est reconnaissant, car on sait que ce n'est pas du luxe, quand on connaît la nature du terrain à Grande-Synthe... On peut craindre cependant que ce ne soit pas suffisant en cas de forte pluie...

Des camionnettes de bénévoles se sont déjà embourbées, dégagées avec l'aide des exilés. En plus, il est désormais interdit de s'installer sur le coin d'herbe sur lequel nous avons distribué quand le Pont à Roseau était barré par des plots de béton (entre le 10 et le 18 mars). Mais cet espace ne serait pas non plus praticable en cas de fortes pluies.

Toujours pas de point d'eau ni de toilette sur ce nouveau site.

C'est toujours l'association anglaise Roots qui assure l'approvisionnement en eau dans les tonnes en plastique.





Salam a pu offrir quelques tentes.

Mais après un mois d'avril sans évacuation (un peu de sérénité pour cette population en grande précarité) a lieu le jeudi 28 une nouvelle grosse opération.

L'huissière (présente sur le site) explique : c'est une évacuation sur ordonnance rendue par le Tribunal de Dunkerque, le 25 avril. Elle est présentée au HRO (mais il est interdit de la prendre en photo).

"L'ordonnance a été présentée aux personnes qui nous ont sollicités... Les gens ont été autorisés à récupérer l'intégralité de leurs biens, hormis les tentes."

En réalité, les tentes n'ont pas été toutes ramassées mais tout est démolé. On croirait qu'une nouvelle tempête Eunice est passée par là : les bâches sont arrachées des structures en bois, une cuisine a été abandonnée toute fumante encore, les jouets des enfants sont éparpillés sur le sol.



Les douches et trois cuves à eau de Roots ont été regroupées à l'entrée arrière très tôt, le matin, mais finalement n'ont pas été emportées : les cuves ont été réinstallées dans l'après-midi.



Le camp avait été complètement vidé des personnes. Certains disent que le choix leur a été laissé de partir dans un bus avec l'AFEJI ou au commissariat. Ils attendent dehors pour pouvoir se réinstaller.

C'est tellement improvisé et ils sont tellement nombreux que la circulation sur la route est rendue impossible, au point que la « Voie du Nord » du lendemain en rend compte : « L'évacuation a entraîné la fermeture temporaire de deux axes routiers à cet endroit : les rues de L'Aven et du Port fluvial ».



Anne Mainy

Dès le lendemain les exilés sont réinstallés.



Denise Cassignat

La vie reprend



Denise Cassignat



Anne Mainy



Anne Mainy

Il y a même deux échoppes de barbier

ENTRE DEUX TERRES.

Le beau temps printanier favorise les passages vers le Royaume –Uni : tweet enregistré par Denise Cassignat.

Et le 20 avril la BBC annonce aussi l'arrivée de 600 personnes sur la côte anglaise.

Mais bien sûr tous ne réussissent pas la traversée... Ils reviennent et recommencent...

Du côté anglais :

Le 14 avril, Boris Johnson annonce avoir signé un accord avec Kigali pour envoyer au Rwanda des demandeurs d'asile entrés illégalement depuis le 1^{er} janvier.

L'hébergement, au lieu de se faire dans des hôtels, se ferait dans des centres fermés comme c'est le cas en Grèce ...

Le monde associatif est effondré. Mais est-ce réalisable ? Est-ce compatible avec les règlements européens (sachant que Le Royaume Uni a quitté l'Union européenne depuis le Brexit) ? Est-ce compatible avec les règlements internationaux ?



23:31 · 13 avr. 22 · Twitter for iPhone

La signature est annoncée comme faite mais c'est présenté comme un « projet ». Doit-il y avoir encore un vote à la chambre des députés ?

Bien des questions, bien des inquiétudes.

Du côté français.

A Calais, l'inquiétude est grande, surtout chez les Iraniens...

Partir plus vite ? Ne pas partir ?

Samedi 14, certains racontent avoir pris la mer, avoir eu l'information de cette nouvelle loi et avoir fait demi-tour. En tout cas, ils sont là...

Des Africains nous ont dit : « Nous n'avons pas fait toute cette route pour ça ! De chez moi, j'y vais en voiture au Rwanda ! »

Tous n'ont pas renoncé à passer en camion : le 4 avril presque personne au petit déjeuner de Salam (5 personnes rue Ader, personne à Leroy Merlin) : un embouteillage de dix kilomètres sur l'autoroute pousse les gars à tenter leur chance.

Le 18 avril, un Iranien qui vivait en Ukraine se retrouve rue des Huttes : il n'a pas de papiers ukrainiens, il n'a donc pas droit à la protection de la France. En voilà un de plus qui ne voit pas d'autre solution que l'Angleterre...



Du côté de Dunkerque, les dunes de Leffrinckoucke sont le cadre d'un afflux de postulants au départ.

On voit les exilés quitter le camp, voisin du pont à Roseaux.

Un tout petit est endormi confiant sur l'épaule de son papa. On tremble en pensant à la peur qu'il va ressentir une fois sur l'eau...

Pierre nous confie, le même jour, le 12 avril : « Je pleure, dans mes yeux, ma tête, cet enfant de trois/quatre ans tenant la main de son papa, tout deux se dirigeant vers le bus qui les rapprochera de la côte ».

Le même jour le préfet a été vu à l'entrée du camp. On suppose : il veut empêcher les gens de partir, il prépare une grosse évacuation toute proche... Mais non. Il est venu se rendre compte, il prendra une décision... un jour... plus ou moins proche... Laquelle ?

A Leffrinckoucke par contre, pas de remise à plus tard.

Le 11 avril, une bénévole prévient dans un mail inter associatif : « Il n'y avait plus d'avion "Frontex" ces derniers jours mais ce matin, il y en a deux ! un belge et un néerlandais... »

La plage est surveillée, comme jamais... Et cette surveillance est à son tour surveillée par les bénévoles de Salam :

Dès le 1^{er} avril Agnès nous annonce :

« Installation de caméras tous les 100 m sur la digue entre Malo et Leffrinckoucke, j'ai demandé aux installateurs pourquoi et réponse : c'est la Police qui a demandé.

Peut être pas forcément en lien direct avec les départs de small boats mais un peu quand même, je pense... »

Le 14, Arnaud reprend : « Après "La plus belle plage du Nord" le prochain slogan de l'office de tourisme sera peut-être "La plage la plus sûre-veillée" !

Nous avons enfin compris la raison de la tranchée entre les postes de secours du Grand Pavois et celui de la base de voile.

Sans doute ces caméras sont-elles là pour aider à retrouver les bambins égarés par les parents endormis sur le sable... Dans tous les cas c'est pas moins de 16 caméras (2 sur chaque mât) qui sont implantées sur moins de 800 m ! »

Des citoyens ont réagi :



Les exilés se pressent.

Arnaud témoigne.

Le 13 : « Les terrasses des bars sont pleines...et quelques centaines de mètres plus loin, du côté de Leffrinckoucke des gros phares sur la plage et un hélicoptère en vol stationnaire avec des faisceaux lumineux vers le sol... »

Le 16 : « Un hélico de police tourne au-dessus des dunes de Leffrinckoucke ».



Agnès Bartlett



Arnaud Leclercq

Marie aussi :

Le 12 avril : « Ce soir spectacle incroyable... La passerelle de Leffrinckoucke noire de Migrants, femmes, enfants, bébés.

Le passeur les pressait.

Le groupe de fin était des asiatiques voire eurasiens...

C'est un passage de plusieurs bateaux ce n'est pas possible autrement. »



Marie Simar



Marie Simar

Le lendemain au petit matin : « Deuxième salve de Migrants.... Incroyable. »

Le 14, elle ajoute :

« Hier 50 personnes au départ. Ce soir au moins 100 personnes...

Les dunes sont jonchées de débris, sacs de couchage, bouteilles d'eau, vêtements en tout genre. »

Le 15 avril :

« Moins de monde ce soir, un simple groupe d'Afghans. »

Puis : « Sur cette photo, deux rames neuves, un gonfleur dans son emballage. Le comble pour moi sont les gens qui farfouillent dans les sacs. »



Marie Simar

Le 16 avril :

« Encore un groupe avec femmes, enfants et bébés. Un homme en situation de handicap.

Tranquilles... Blaguant... »

Mais elle ajoute : « La mer sera plus agitée d'après mon mari. »

Effectivement le 24, elle voit des traces d'une attente plus longue. Elle commente : « Dans un endroit improbable, mer impraticable » .



Marie Simar

LE NOMBRE D'EXILES :

Les départs sur l'eau expliquent en grande partie les variations du nombre de présents sur les camps : à Calais (pas assez de thé le 10 avril, le camion repart vide, mais presque personne le 12) comme à Grande-Synthe (500 repas le lundi 11, une centaine le 21...) A Calais nombreux sont ceux qui font Ramadan. Quelques uns viennent chercher des sacs de nourriture pour tout un groupe en prévision du repas du soir.

Ce n'est pas le cas sur Dunkerque, par contre c'est le nombre de familles qui est impressionnant : sur 300 repas, le lundi 18, plus de 100 étaient des membres de familles (le nombre de fourchettes données de ce côté-là en est la preuve.)



CONFLITS AVEC LES AUTORITÉS D'ÉTAT.

Le 22e arrêté préfectoral qui interdit les distributions de nourriture et de boissons gratuites à Calais est paru le 4 avril. Il court jusqu'au 2 mai.

Il concerne 31 rues, exactement les mêmes que les dernières fois.

Sinon, encore des intimidations :

La police invente d'autres règlements d'interdiction de distributions de nourriture à Calais :

Le 12 avril sur le parking de Leroy Merlin (où l'équipe SALAM se gare pour distribuer plus loin), les CRS s'en prennent verbalement à eux : « Vous n'avez pas le droit de distribuer » (ce qu'ils ne contestent pas) et attendent leur départ en leur bloquant le passage (attendaient-ils l'arrivée d'exilés venus chercher à manger ?)

Même chose le 28 au BMX : « Vous n'avez pas le droit de distribuer, si vous revenez demain vous serez verbalisés... » La menace, bien sûr, n'a pas été mise à exécution...

L'installation de boîtes aux lettres à l'entrée de certains sites.

Le but est de faire reconnaître ces campements comme des domiciles.

Un domicile est protégé par la loi. Toute mesure d'expulsion doit faire l'objet d'une procédure devant un tribunal : les habitants du terrain doivent être convoqués au tribunal et pouvoir se défendre avec l'assistance d'un avocat. Dans les faits, à Calais, les habitants de ces lieux sont considérés par les autorités comme des "personnes non dénommées". Le message des huissiers est toujours le suivant: "Je tente d'entrer en contact mais personne ne parle le français. Ils discutent entre eux dans une langue que je ne maîtrise pas... Il m'est impossible de recueillir l'identité de quiconque." Cela permet à un juge unique de prononcer certaines expulsions à travers une procédure arbitraire et expéditive.

il suffirait pour les huissiers de s'adresser aux gens avec des interprètes dans les langues qu'ils parlent.

Des boîtes aux lettres avec des noms d'occupants doivent aider à faire reconnaître ces camps comme des domiciles. Huit ont été installées fin mars.



Les Forces de l'Ordre parfois les ignorent, parfois les remarquent, comme le 6 avril au BMX :





Ce même 6 avril, trois d'entre elles ont été détruites, dont deux à Marck :

Au Studio 43, à Dunkerque,

Un troisième film sur les exilés est passé le 7 avril :

« Traverser », dans le cadre du partenariat entre la salle de cinéma, la CIMADE et Salam.

Nous avons participé au débat avec le réalisateur Joël Akafou, présent en visio sur le grand écran.



A la Plate-Forme à Dunkerque,

Nous étions représentés à l'inauguration de l'exposition « A travers champs » de Jean-François Pirson le 8 avril.

Voir ci-dessous la partie « MERCI ».



A Lille le weekend des 23 et 24 avril :

la compagnie du Tire-Laine et l'Aéronef (LILLE) organisaient ce samedi 23 avril un concert pour célébrer la sortie de l'album « Azadi » du Taraf Dékalé. Dimanche a eu lieu le cabaret du Taraf, cirque magie et bal toujours à l'Aéronef.

Site Aéronef :

<https://aeronef.fr/agenda/taraf-dekale-23-avril-2022/>

Guillaume était présent avec un beau Power Point, pour présenter à cette occasion les conditions de survie des exilés sur le littoral et notre travail.

Nous n'avons pas oublié le passage de Tire-laine à Calais le 31 décembre 2020 pour offrir un moment festif sur les camps (voir la newsletter de ce mois).

Le 26 avril, a eu lieu le vernissage de l'exposition à la BULCO (Bibliothèque universitaire de Dunkerque) : « Trente ans de politique inhospitalière »

Nous avons participé à la préparation et bien des photos proviennent des archives de Salam.

Le travail de terrain est bien sûr primordial mais tout ce que nous pouvons faire pour que les citoyens connaissent la situation des exilés sur notre bord de mer est aussi très important.

Claire Millot.



Il y deux ans que nous avons noué un partenariat avec les élèves de ce collège, et avec leur professeur Anne-Catherine Mourgue :

collectes, écriture au son de la harpe (deux numéros spéciaux de cette newsletter en mars 2020 et en avril 2021), des lettres à la petite Amal en octobre dernier, d'autres aux exilés publiés dans notre numéro de décembre.

En février, ce sont 18 poèmes que les élèves de la classe de 3^e 2 ont écrits.

Dans notre numéro de février, nous avons publié ceux qui parlent de la fuite depuis leur pays d'origine, dans le numéro de mars, ceux qui parlent de l'appel du Royaume-Uni.

Dans ce numéro d'avril, vous trouvez les poèmes sur la traversée.

Merci à ces jeunes et à leur professeur.

LA MER

L'eau de la mer salée la nuit reflet du ciel
Les bateaux qui traversent la mer dans la nuit
Les châteaux qui brillent en nuit comme lumière
Un grand château joli ancien du IX^e siècle

La pollution qui fait sale la mer bleue claire
Les bateaux qui créent pour nettoyer la mer
Et pour sauver la mer et les tortues de mer

Tenzin

Un migrant dans un bateau qui tomba à l'eau
Un bateau vit des migrants qui dormaient sur l'eau
Un pêcheur pêche du thon avec des migrants
Noah achetait du grand thon à un migrant

Noah mangea du thon dans sa grande maison
Les otages sont des migrants très offusqués
Toutes les années des migrants prennent la mer
le voyage ne sera pas simple du tout

Hugo

c'est un migrant qui se noie dans la mer froide
les migrants sont attrapés et numérotés
comme des esclaves qui sont dehors dans une cave
il y a un migrant qui tomba à bord d'eau

Noah

LE VOYAGE

On les a tous repêchés comme des poissons
Sur le bateau, secourus qu'importe leurs âges.
On les ramène tous sur le bord du rivage,
Pourtant le monde les qualifie de poissons.

Arrivés sur la côte, tous les corps s'empilent
Corps morts défiant la mer, leur seule meurtrière
Les morts s'élargissent sur la liste de l'ère
Une seule poignée survit, le moral mourant.

Une maison, la cloche du trafic sonnait
Tout l'argent du monde tintait, quand ils rentraient,
Dans leurs sales mains, achetés leurs pauvres corps.

Mais, qui mérite de finir dans un tel sort
Nous sommes tous humains, au-dessus de la haie
Je vois, nous nous aimons malgré les différends.

Elena

LONG ET DUR VOYAGE

Toi lors du voyage tu as eu peur, froid, mal
Toi partant de chez toi tu voulais être libre,
Toi maintenant sur ce bateau tu te sens mal.

Voir petit à petit tes amis s'éteindre,
Et voir votre espoir à tous partir, disparaître.
Tu sens la fatigue prendre le pas sur toi
Quand tu aperçois une île loin devant toi !

Toi maintenant sur une terre calme, libre
Toi qui avais peur, mal et froid te voilà libre
Toi qui es en sécurité, profite bien !

Léa

MERCI

MERCI BIEN SÛR, D'ABORD, AUX BENEVOLES,
A ceux qui sont là jour après jour,
Qui préparent à manger...



... pour un résultat très appétissant ...



... vont chercher les dons, les trient...

(mention spéciale pour les jeunes qui accompagnent fidèlement Marie le samedi : Noufou, Mamadou, Houmani et Inza)



... découpent des bâches (Dominique et Pierre, le 3 avril dans l'église Saint Joseph.)



A ceux qui distribuent : les repas, le vestiaire...



Aux plus anciens,

Ce mois-ci, c'est la petite Françoise qui fêtait ses 80 printemps, toujours vaillante.

Comme aux tout jeunes,

Les stagiaires étudiants qui nous ont choisis : Camille, Carmen, Elyne, Guillaume, Imane, Quentin.

Abdul Karim et Lancey qui sont arrivés pour obtenir une aide pour financer leur permis de conduire et sont revenus ensuite, avec ardeur.

A ceux qui ont rejoint des proches à l'autre bout de la France, mais qui reviennent encore, comme les coupables sur les lieux du crime :
ce mois-ci, Soline, le 9 avril.



A ceux qui ont trouvé du travail, mais viennent passer un jour férié à Salam, comme Jean-François accompagné de son amie Cécile. Il n'est pas en photo car c'était lui le photo-reporter du jour...
Aux deux Jésuites, de retour cette année, justement, pour une période de bénévolat à Calais.



A ceux qui n'ont fait que passer ? Pas si sûr... souvent ils reviennent eux aussi :

Les grands élèves du lycée « Saint Rémi » d'Amiens. Ils ont pris la suite du travail de l'équipe de « Notre Dame la Riche » à Tours, conduite par Robin sur plusieurs années. Lou a assuré la transition avec efficacité. Ils étaient accompagnés par Anne-Laure et Stéphane qui comme lui comptent bien revenir avec d'autres jeunes.

Anne-France et Stéphane (ils sont mariés) sont repartis chez eux avec deux réfugiés de la maison Sésame, pour une semaine dans un premier temps....

Ceux du RESAH envoyés par leur école d'Aix en Provence dans le cadre d'un programme humanitaire (le A et le H signifient Action Humanitaire).

Le lundi de Pâques, quatre d'entre eux ont sauvé la distribution de l'équipe de Grande-Synthe, dont tous les membres ou presque avaient des obligations familiales en ce jour de fête.

Ces deux groupes se sont partagés entre Dunkerque et Grande-Synthe.



A Antoine, qui depuis ses débuts (juin 2017), gère la page Facebook.

Il me signale quand il est temps de mettre une nouvelle information (« la précédente est un peu ancienne, le nombre de vues stagne... »)

Il veille à varier le style des publications (actualités, témoignages, appels aux dons, remerciements, art...) et la bonne tenue de la page (refus de toute intolérance, refus des commentaires haineux...)

[Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILES.

Pierre le soir du 4 avril me mettait ce message :

« C'était juste pour remercier tous ceux qui donnent à Salam.

Ce soir, distribution de manteaux, imper, bougies et pains (don d'une boulangère de Leffrinckoucke).

À tous ces donateurs, il faudrait pouvoir leur transmettre la reconnaissance des ptits gars. »

Bien volontiers... et à tous les anonymes des autres jours aussi, à tous ceux qui sont passés discrètement et qu'on mélange dans nos souvenirs. Qu'ils veuillent bien nous en excuser...



Bien sûr, ceux que nous connaissons :

Nabil, venu plusieurs fois à Calais avec des lentilles et des dattes.

Guy, qui nous a trouvé une cinquantaine de couvertures le 13 avril.

Nathalie et Anne, arrivées avec une voiture remplie de bouteilles d'eau minérale.

Ceux qui passent par Mondial Relay,

Jean-Guillaume nous a expédié à nouveau quatre gros cartons remplis littéralement comme des œufs.

Il prend toujours grand plaisir (cela se sent) à varier ses envois et à ne pas laisser un centimètre carré de vide : les chaussures sont pleines de boîtes de thon et/ou de bonbons et/ou de minuscules peluches.

Il y avait même cette fois-ci des rasoirs et des sucettes au chocolat !



MERCI A CEUX QUI SONT VENUS AU NOM D'UNE ENTREPRISE OU D'UNE ASSOCIATION AMIE.

« **Help me** » de **Pontoise**, vieux alliés de Salam, étaient là le 27 mars avec un chargement de cadeaux pour nos amis : des vêtements, des boissons, du lait, des petits pains sous vide, des dattes (importantes pour la rupture du jeûne en période de Ramadan) et 400 saucissons halal !

Et Linda avait fait une collecte spéciale de vêtements.

Les enfants de l'IME de Rosendaël sont là tous les jeudis matins, hors vacances scolaires, pour nous aider avec leur gentillesse et leur bonne volonté.



Emmaüs de Grande-Synthe, en plus des surplus qu'ils nous donnent tous les samedis, nous ont fourni régulièrement en couvertures et en bougies.



Christian Hogard, Caroline, et leurs équipes du Secours Populaire /Copains du monde :

Merci pour les palettes données le 1^{er} avril et les bâches le 3.

Les jardins de Cocagne de Leffrinckoucke, nous appellent régulièrement depuis longtemps lorsqu'ils ont des légumes en trop. Le 15 avril, ils nous ont donné plusieurs caisses de petites carottes bio toutes fraîches.

L'A L J Angellier : après la Maison de Quartier de Rosendaël, c'est celle du Méridien qui s'est donné du mal pour fournir le jeudi 14 avril un dessert supplémentaire préparé la veille par les jeunes (ils ont profité qu'ils étaient en vacances).



Le collège Jean-Jaurès d'Aire sur la Lys nous a fait déposer, le 23 avril, des cartons de vêtements.

L'équipe de nos amis de Bailleul a déposé le 26 une belle quantité de couvertures et quelques vêtements (une grosse remorque pleine).

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT, sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz... Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Merci en particulier à ceux qui en plus de signer le chèque ont mouillé leur chemise :

Chris, donateur régulier depuis le Royaume Uni, était là le 9 avril avec ses collègues Richard et Sylvia. Après plusieurs jours dans la cuisine de RCK à Calais ils ont tenu à nous rencontrer et ont été heureux de participer à la distribution du repas à côté du Pont à Roseaux. Sylvia, sur la photo, est reconnaissable à ses cheveux blancs.

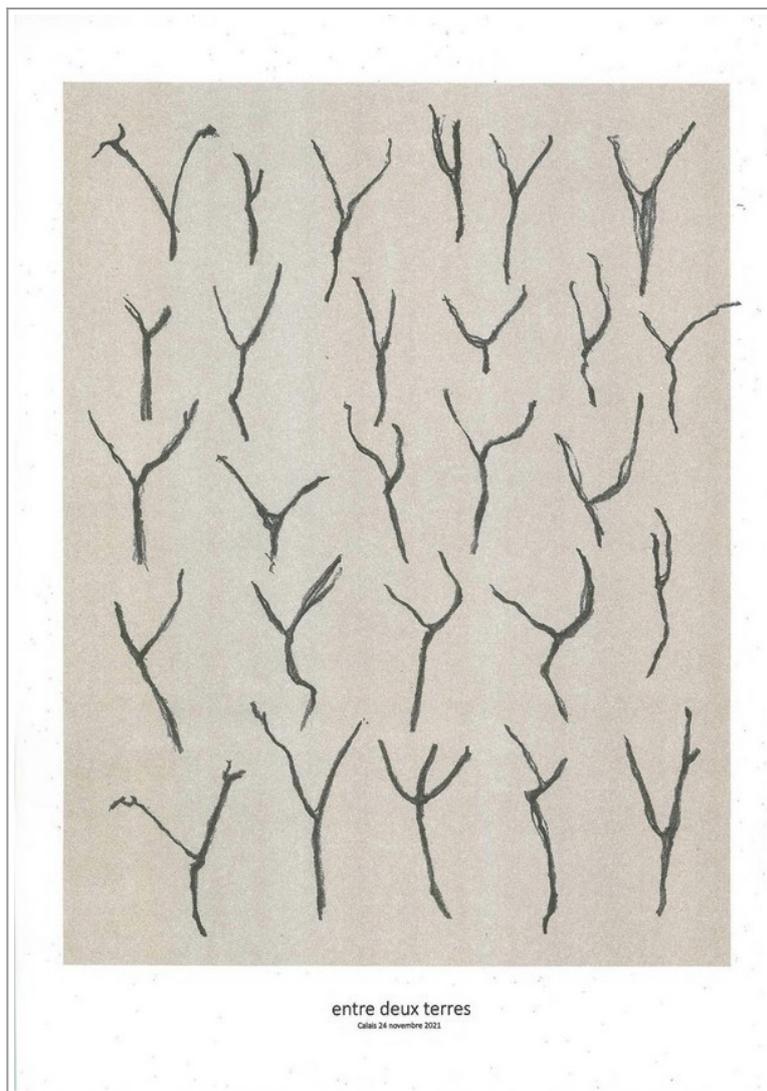


Richard nous a compté des billets de banque sur un coin de table.

Chris est parti à Décathlon, avec Lou de l'équipe d'Amiens comme guide, acheter des tentes, de la bâche et des sièges de camping pour le camp.

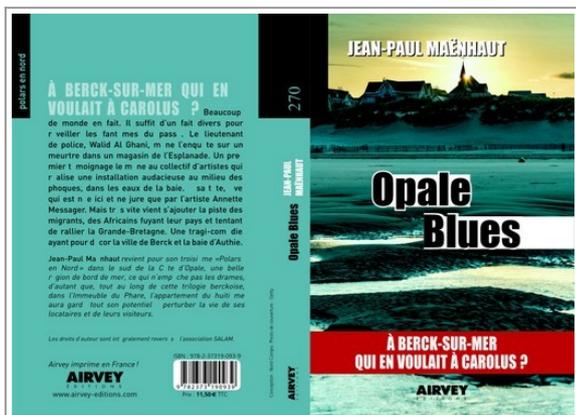
Jean-François Pirson, artiste marcheur, expose à la Plate Forme à Dunkerque, jusqu'à la fin du mois de mai. Vous pouvez encore aller admirer son travail. Cela s'appelle « A travers champs ».

Deux risographies sont en vente au prix de 5 euros. Le gain sera totalement reversé à Salam à la fin de l'opération.



L'une d'elle : « Entre deux terres » évoque le naufrage du 24 novembre de façon saisissante : les 27 petites silhouettes sont bien là...

Il nous a très gentiment autorisés à la publier ici.



Jean-Paul Maënhaut, auteur de romans policiers et adhérent à Salam, nous reverse fidèlement tous les ans les droits d'auteur de « Opale Blues. » Si vous ne l'avez pas encore lu, vous y découvrirez au détour d'un chapitre, votre Secrétaire Générale lancée dans un exposé à la télévision, comme jamais elle n'a eu l'occasion de le faire dans la vraie vie.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE, aux DAMES COMORIENNES et au RESTAURANT DU CAP à Escalles.

Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années.

Claire Millot.

L'AG STATUTAIRE ANNUELLE AURA LIEU A CALAIS LE 23 MAI.

Rappel : ne peuvent participer aux votes que les personnes à jour de cotisation, mais le renouvellement (ou l'adhésion) peuvent être faits sur place.

Pièce jointe à la fin de cette newsletter

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
BP 47
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,
du thé et du sucre, du café,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),
des épices,
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Vous pouvez prendre votre adhésion pour 2022.
Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions déjà plus de 250 adhérents en 2021, aidez-nous à atteindre les 300.

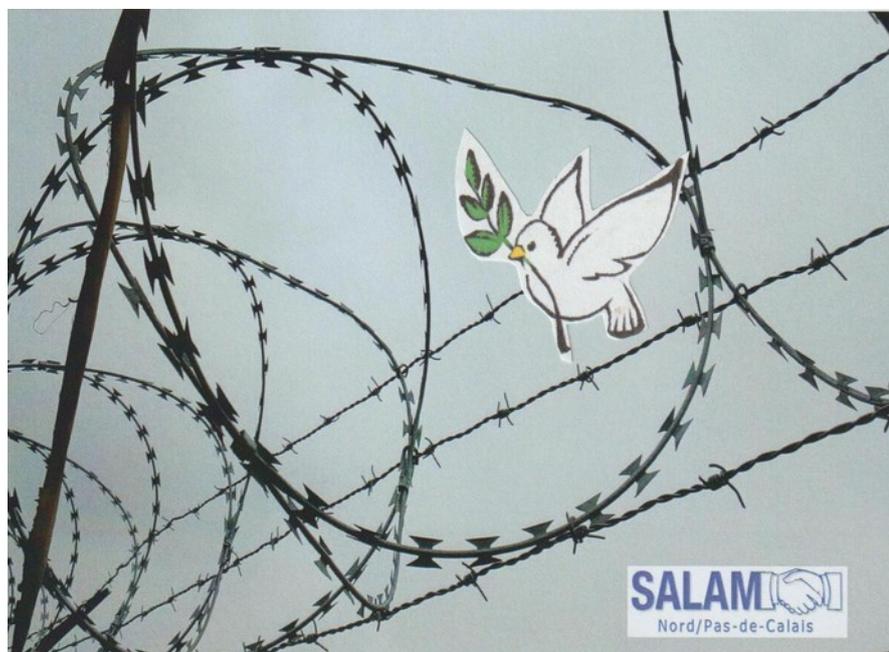
CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2022



Principaux objectifs de SALAM :

- Apporter une aide humanitaire aux migrants (soins, hygiène, nourriture, vêtements...)
- Accompagner les migrants dans leur demande d'asile
- Informer et sensibiliser l'opinion publique sur la situation des migrants du littoral Côte d'Opale
- Combattre toutes les formes de racisme et de discrimination
- Agir dans les pays en difficulté
- Soutenir juridiquement les membres de l'association

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2022)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.



Association SALAM Nord/Pas-de-Calais

13, rue des Fontinettes

62100 CALAIS

salamnordpasdecalais@gmail.com

www.associationsalam.org

Calais, le 24 avril 2022.

Le Président,

Les membres du Comité Directeur,

ont le plaisir de vous inviter à participer aux travaux de l'**Assemblée Générale ordinaire de SALAM Nord/Pas-de-Calais**, le lundi 23 mai 2022, à partir de 18h30, à l'**Auberge de Jeunesse de Calais (rue du Maréchal de Lattre de Tassigny)**.

ordre du jour :

- rapport moral
- bilan financier
- adoption du budget prévisionnel
- rapports des commissions
- questions diverses
- élections de renouvellement du Comité Directeur.

Les questions diverses doivent être adressées par écrit au siège de l'Association Salam au plus tard le lundi 16 mai 2022.

L'intégralité du Comité Directeur sera renouvelée au cours de l'Assemblée Générale. Rappel des statuts : « *Le type de scrutin est un scrutin de liste, à 1 tour. Chaque liste doit comporter un minimum de 7 candidats et un maximum de 13 candidats, membres de l'association.* »

Pour une bonne organisation du scrutin, les listes de candidats doivent être adressées par courrier au siège de l'Association SALAM au plus tard le lundi 16 mai 2022.

Chaque membre physiquement présent lors de l'Assemblée Générale peut disposer au plus d'un pouvoir de représentation. Attention, pour voter, il est nécessaire d'être à jour de cotisation au moment de l'assemblée générale.

Pour le Comité Directeur, La Secrétaire Générale,
Claire Millot.

Pouvoir Assemblée Générale

Je soussigné(e) demeurant à

membre de l'association SALAM Nord Pas-de-Calais,

donne, par les présentes, pouvoir à demeurant à

pour me représenter à l'Assemblée Générale Ordinaire qui se tiendra le lundi 23 mai 2022 à 18 h 30 à Calais, à l'effet de prendre part aux délibérations et voter les résolutions visées à l'ordre du jour.

Fait à

Le

Signature

Attention, pour que votre vote puisse être pris en compte, vous devez avoir renouvelé votre adhésion pour 2022.